



© Vincent Fournier/Carole Lambert

Soleil. Une fois fusionnés dans le plasma, ces atomes d'isotopes d'hydrogène produisent une quantité d'énergie extraordinaire, dix fois supérieure au moins à celle libérée lors de la fission. Une fois le processus lancé, l'énergie générée est suffisante pour entretenir elle-même la réaction. Le tout engendrant une faible production de déchets radioactifs – seules les installations, à savoir certaines parties de la centrale, peuvent être radioactives au cours de la fusion. De plus, la fusion, contrairement à la fission, n'étant pas une réaction en chaîne, en cas de problème grave, un réacteur ne fondrait pas, il s'arrêterait. C'est sur ce mécanisme de réaction, identique à celui observé sur l'astre

LE PROTOTYPE DE GENERAL FUSION, à Burnaby (Canada). Michel Laberge, le fondateur, estime que les lourdeurs administratives ont retardé jusqu'à présent la maîtrise de la fusion.